

25 Mars – Annonciation du Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là,

l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
à une jeune fille vierge,
accordée en mariage à un homme de la maison de David,
appelé Joseph ;
et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors :
« Sois sans crainte, Marie,
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;
tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand,
il sera appelé Fils du Très-Haut ;
le Seigneur Dieu
lui donnera le trône de David son père ;
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,
et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange :
« Comment cela va-t-il se faire,
puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit :
« L'Esprit Saint viendra sur toi,
et la puissance du Très-Haut
te prendra sous son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,
il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente,
a conçu, elle aussi, un fils
et en est à son sixième mois,
alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors :
« Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne selon ta parole. »
Alors l'ange la quitta.

Marie reçoit la visite de l'Ange Gabriel dans sa maison. Nous saisissons aisément la stupeur de la Sainte Vierge devant l'apparition et devant les paroles de l'Ange. Une parole retient toute mon attention : « Réjouis-toi » !

Notre Mère est invitée à entrer dans la joie du Salut qui s'accomplit ; à entrer dans la joie du Ciel à l'heure de l'Annonciation. Certes Marie a été mise à part dès sa naissance ; elle est divinement disposée à recevoir cette bonne nouvelle. Mais cela ne suffit pas. Marie s'est disposée par l'implication totale de sa volonté à suivre le Dieu de ses Pères. Elle se dispose encore à entendre les paroles de l'archange, en entrant dans la joie qui n'exclut pas la crainte de Dieu ; il ne s'agit pas de peur mais de révérence, de la reconnaissance qu'elle est en présence de l'envoyé divin.

Nous avons tant de mal en France à croire que nous pouvons réellement entrer dans la présence ou la joie divine. Souvent, nous avons figé le réel dans le domaine du possible, que nous pouvons voir et mesurer, nous avons refusé ce qui nous met en danger, ce qui dépasse nos schémas préconçus ; nous nous sommes enfermés parfois dans le social, nous démenant humainement, ne laissant à Dieu que le domaine des églises – nous l'avons exclu des affaires temporelles.

Nous voyons dans le « réjouis-toi » que l'initiative est de Dieu, que la source de la joie, comme la source du fleuve jaillissant du temple d'après la vision du prophète Ezéchiel, se situe en Dieu. Marie, interpellée par l'Ange, se prépare à l'annonce qui la dépasse tant. Elle laisse la présence de Dieu infuser son cœur d'une manière nouvelle. Ainsi à l'Annonce qu'elle sera la mère de Jésus, Marie peut répondre « fiat » - « qu'il m'advienne selon ta parole ».

Si nous connaissons tous la Pentecôte décrite au chapitre 2 des Actes des Apôtres, nous devons découvrir que nous sommes face à une Pentecôte « privée », semblable à celle décrite par saint Matthieu au verset 16 du chapitre 3 dont Jésus est le bénéficiaire, ou encore à celle dont Elizabeth et Jean-Baptiste seront les bénéficiaires à la Visitation !

« L'Esprit Saint viendra sur toi » annonce l'ange Gabriel ! Faisons mémoire de l'action de l'Esprit saint dans nos vies, de sa mission particulière pour les croyants : nous faire entendre et expérimenter l'amour de Dieu pour chacun de nous.

Si Dieu a l'initiative, que l'Esprit Saint est le moyen par lequel ce qui a été annoncé s'accomplit, nous ne pouvons diminuer le rôle de la Vierge Marie. Ne simplifions pas son sacrifice, en ne retenant que sa réponse. Elle doit s'effacer, faire taire en elle la voix qui se révolte à ce projet. Comprendons combien Marie est actrice, combien Marie entre dans la dynamique de l'amour trinitaire, dans le mouvement que suppose l'accueil et le don total de sa vie.

Sans cette prise de conscience essentielle, nous ne pouvons pas comprendre l'étape par laquelle nous devons passer nous-mêmes pour recevoir l'effusion de l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas d'un besoin matériel mais vital. Les sacrements de Baptême et de Confirmation que nous avons reçus portent par eux-mêmes du fruit, Dieu agit. Mais nous devons participer à leur déploiement, nous devons devenir acteurs des dons reçus, en prendre possession. Les premiers fruits sont personnels car nous faisons l'expérience de l'amour que Dieu nous porte – bien au-delà de notre péché ou de tout ce que nous jugeons détestable en nous. Les seconds fruits sont les charismes – l'équipement spirituel que tout chrétien – tous sans exception ! - reçoit au baptême pour l'édification de l'Eglise.

Frères et Sœurs, demandons par l'intercession puissante de Marie, la grâce d'une pentecôte personnelle et communautaire, pour la paroisse et pour le monde ! Que ce temps de confinement soit un temps de renouvellement profond qui prépare le temps d'action à venir – temps d'annonce de la Bonne Nouvelle au monde.

Récitons la prière que le pape Jean XXIII demandait aux catholiques de réciter chaque jour tout au long du Concile Vatican II :

« Seigneur, renouvelle tes merveilles aujourd'hui,
comme par une nouvelle Pentecôte »

Sursum Corda
Père Martin